

Le château de Vaudrémont



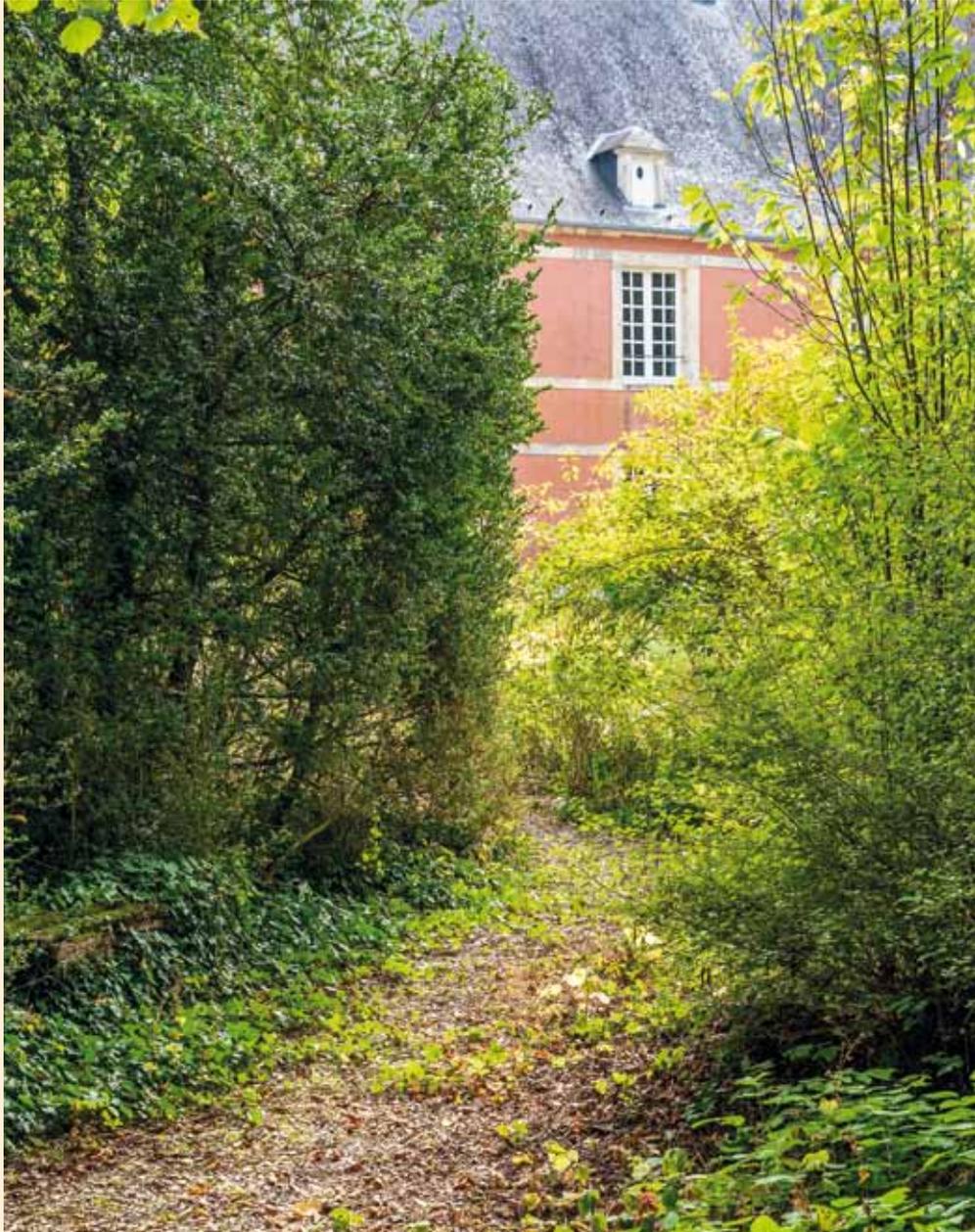
TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p.3
Le territoire de Vaudrémont	p.4-7
Quelques repères historiques	p.8-11
L'église, le cimetière, les croix	p.12-15
Le château de Vaudrémont	p.18-21
Saint-Belin, bâtisseur du château actuel	p.24-27
Decharme, le cinéma à Vaudrémont	p.32-35
Jürgen-Fischer, une famille de peintres	p.36-39
Alain et Stéphanie Carré, rénovateurs et animateurs du château	p.42-44
À découvrir à proximité de Vaudrémont :	
Aux origines du champagne	p.48-51
Bar-sur-Aube	p.52-53
Clairvaux	p.54-55
Colombey-les-deux-Églises	p.56-57
Chaumont	p.58-59
Châteauvillain	p.60-61
Le Parc national de forêts	p.62-63
Quelques personnalités	p.64-67
Vaudrémont au cœur de sa région	p.70-71
Sources bibliographiques et documentaires	p.71

Vaudrémont (photos anciennes) p.16-17
Le château (photos anciennes) p.22-23
Vaudrémont 1897 (dessins) p.28-31
Le château aujourd'hui (photos) p.40-41
En visitant le château (photos) p.45-47
Paysages d'aujourd'hui (photos) p.68-69

Présenté par Alain Carré

Editions de l'Astronome



Dans le parc du château.

© Christophe Danaux

Photos :

1^{ère} de couverture, porche du château p.1 © Christophe Danaux
Perce-neige p.5, l'église p.15 © Nicolas Bouchot
L'atelier de Klaus Jürgen-Fischer p.37 © Ricarda Fisher
Photos récentes et sauf mentions contraires © BP

© ÉDITIONS DE L'ASTRONOME 2021

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-36686-223-2 ISSN 1776-5862

Dépôt légal décembre 2021

Achevé d'imprimer en décembre 2021 par PRINTCORP - 22000 Saint-Brieuc (F)
pour le compte des ÉDITIONS DE L'ASTRONOME - 74200 Thonon-les-Bains (F)

Introduction

« **S**i le château de Vaudrémont garde de ses origines une apparence solennité, l'esprit qui l'anime est d'une tout autre nature. Déjà, dans un malicieux clin d'œil, ses deux façades, arborant l'une un blanc crayeux et l'autre un ton rosé, rappellent les deux couleurs des vins de Champagne élevés dans la région, plus au nord. Les douves et le grand parc qui l'entourent soulignent quant à eux son tempérament romanesque propice au génie de la création. Et c'est bien à cela qu'il se destine aujourd'hui. Les arts de vivre et de bien vivre y sont célébrés en de multiples manifestations joyeuses et festives qui rythment l'année au gré des saisons. Amateurs d'histoire, de contes, de théâtre, de musique, d'arts plastiques, de photographie, de gastronomie et d'échanges, que la fête commence ! » (Patrice Besse)

Un peu d'histoire... Le château de Vaudrémont se situe entre Chaumont (Haute-Marne) et Bar-sur-Aube (Aube).

Le Brauzé, ruisseau qui traverse poétiquement la propriété, s'y jette dans l'Aujon. Trois grandes figures historiques forment un triangle d'or à une vingtaine de kilomètres à la ronde : Saint Bernard de Clairvaux (Ville-sous-la-Ferté), Charles de Gaulle (Colombey-les-deux-Églises) et Gaston Bachelard (Bar-sur-Aube).

Le château, à l'origine, était le fief de la famille de Saint-Belin. Au XII^{ème} siècle, cette importante famille œuvrait à Chaumont et à Langres. Depuis le Moyen Âge, les Saint-Belin servent les intérêts de la couronne de France. Certains en tant que commandants de troupe, d'autres comme Chevaliers de l'Ordre de Malte.

On peut dater de 1580 l'aspect « Renaissance » du château actuel. Deux tours d'angle relient un corps de logis d'une soixantaine de mètres de long, le tout bâti sur les ruines du château ancestral, ouvert sur un paysage d'une rare paix aux confins de forêts et d'étangs.

Ce château de plaine, ceinturé de douves, où cohabitent carpes et brochets, abrite de très nombreuses espèces d'oiseaux et d'échassiers au cœur de son parc arboré de près de cinq hectares. Il n'est pas exclu d'y apercevoir aux alentours, chevreuils, cerfs et sangliers en goguette.

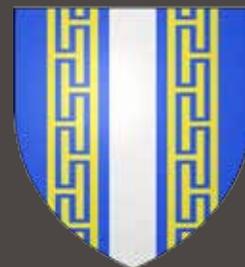
On y goûte un mystère empreint d'un romantisme avoué qui attirera très certainement, juste après la seconde guerre mondiale, les tournages de deux films : *Le Cavalier noir* avec Georges Guétary et *Martin Roumagnac* avec Marlène Dietrich et Jean Gabin, adeptes de la pêche, aux heures de repos, depuis le pont-levis.

Le château invita, en son temps, d'autres vedettes du grand écran : Raimu, Fernandel, Jean-Paul Belmondo, Jean Desailly, Martine Carol... De 1983 à 2017, le peintre Klaus Jürgen-Fischer y créa un lieu international de rencontre pour les artistes et les amis des arts.

« *Nous étions parvenus au bout de la pièce d'eau. Au moment de la contourner, le château tout à coup nous apparut dans le soir qui s'annonçait déjà, [...] il était merveilleusement beau.* »

(Jean d'Ormesson)

Cette beauté, nous souhaitons la faire partager au plus grand nombre grâce aux manifestations culturelles et variées que nous proposons toute l'année sous « un art de famille ».



Blason de la Haute-Marne.

D'azur au pal d'argent côtoyé de deux doubles vergettes potencées et contre-potencées d'or.

VAUDRÉMONT

Population : 100 hab. en 2018
Nom des habitants : Vaudrémontais et Vaudrémontaises
Superficie : 10,59 km²
Densité : 9,6 hab./km²
Altitude : entre 207 m et 347 m

Situé en Haute-Marne, Vaudrémont fait partie de l'arrondissement de Chaumont, du canton de Châteauvillain depuis 2015 et de la communauté de communes des 3 Forêts.

Le toponyme Vaudrémont est sans doute issu du german. D'origine familiale, l'étymologie de ce nom proviendrait de la juxtaposition du patronyme francique *Waldrik* et du latin *mons* qui désigne une élévation de terrain ou un mont. Vaudrémont signifierait : *le mont de Waldrik*.

Graphies attestées de Vaudrémont :

1172 : Waudrimont (sous Louis VII)
1208 : Wadrumont (sous Ph. Auguste)
1224 : Vaudrimont (sous Louis VIII)
1244 : Valdrimons (sous Louis IX)
1436 : Vauldrimont (sous Charles VII)
1538 : Valdrimont (sous François I^{er})
1568 : Vaudrymont (sous Charles IX)
1577 : Vauldrimont (sous Henry III)
1602 : Vauldrémont (sous Henry IV)
1649 : Vaudrémont (sous Louis XIV)



Dans la Grande Rue.

3

Les Cahiers du Patrimoine

Vaudrémont

Le territoire de Vaudrémont

« **L**e talus qui borde ma route est plus riche que l'Océanie. Comment pourrais-je me décider à m'en aller un mètre plus loin, quand je n'ai même pas pu dénombrer les joies de cet endroit ? » écrivait Jean Giono dans *Provence*.

Il en va ainsi de Vaudrémont, de sa vallée, disons de son val, terre d'élevage et de cultures, à l'écart des grandes voies de communication. Il n'y aurait rien à voir, rien à découvrir, nul endroit pour y être simplement *bien* ? Donnons la parole à Nicolas Bouchot issu de l'une des familles fortement attachées à leur territoire depuis de nombreuses générations :

« Je suis né en 1979 et j'ai grandi à Vaudrémont. Mon père était agriculteur-éleveur. Mon enfance s'est déroulée dans une ferme à la campagne. C'est cela Vaudrémont à mes yeux, une terre où j'ai mes racines.

Quelques lieux particuliers ont pris une valeur symbolique. Tout d'abord, la statue de la Vierge Marie. Non pas que je sois religieux ou pratiquant régulier, mais la Vierge est la protectrice des habitants de Vaudrémont depuis toujours ou tout du moins depuis la fondation de l'église dédiée à son nom. Je pourrais même témoigner qu'elle a été bienveillante à plusieurs reprises au cours de ma vie. Le 15 août est "la" fête traditionnelle du village et cette date est devenue aussi une fête traditionnelle dans notre famille.

Ensuite, le château ! Qui a toujours été important à mes yeux. Emblème du village, témoin d'un passé historique et prospère, c'est à se demander si c'est Vaudrémont qui a donné naissance au château ou si c'est le château qui a donné naissance au village.

Enfin ma maison, où plusieurs générations se sont succédé et où je suis revenu, accompagné de ma femme et de ma fille, après vingt ans d'expériences et de voyages aux quatre coins du globe.

Mais, véritablement et de loin, le plus important c'est la nature qui nous environne. Les forêts vallonnées et les animaux sauvages qui l'habitent, ont toujours été pour moi une source inspirante d'imagination et de liberté qui ne m'a jamais quitté. J'aime les perce-neige en janvier que l'on trouve en nombre dans les jardins et particulièrement dans le parc du château. Signe d'une nouvelle année toujours prometteuse si on veut bien y prêter attention.

J'aime le muguet au début de mai qui pousse en abondance dans plusieurs de nos vallées avoisinantes. Annonceur d'un printemps plein de vigueur, le nombre de ses clochettes pourrait entrer en résonance avec le nombre d'étoiles observées lors d'une nuit bien dégagée. Notre dialogue silencieux mais céleste avec lui, dégage des senteurs vivantes qui nous rappellent que la beauté est l'aspect le plus essentiel d'une journée et que chacune d'elle vaut la peine d'être vécue.



La mairie de Vaudrémont.



Le monument aux morts.



J'aime l'automne où la forêt se recouvre de son manteau d'or afin de protéger sa plus grande richesse qui n'est autre que le ca-deau de la vie.

C'est cela, Vaudrémont, à mes yeux, et je suis intimement persuadé que son cœur est à l'écoute de tous ceux qui en aiment sa calme sagesse. »

Vaudrémont, un pays de vignes

Et notre témoin de poursuivre, relatant une histoire qui représente bien plus qu'une simple histoire strictement familiale : « *La vigne a toujours fait partie de l'histoire de Vaudrémont et celle de ma famille. Je peux remonter à huit générations en arrière jusqu'à Nicolas Bouchot, né en 1669 et marié en l'église de Vaudrémont en 1703. Il était vigneron. Nous sommes à l'époque de Louis XIV qui avait été le premier à faire un recensement de tout son royaume, ainsi nous ne connaissons pas les dates de naissance et de décès ni la profession de son propre père, si ce n'est qu'il se prénomait François.*

À cette époque, Vaudrémont était un village essentiellement viticole et quelques caves dans le village en témoignent encore (en particulier la cave de la villa Jeanne d'Arc). Nicolas Bouchot, né en 1669 dont nous n'avons pas retrouvé la date de décès et père de six enfants, était donc vigneron. Son fils Nicolas (1708-1788) était vigneron aussi. Ce dernier a eu huit enfants dont François (1752-1830) qui lui aussi fut à son tour vigneron. Père de sept enfants, son fils François (1786-1868) fut vigneron. Père de onze enfants, Léon (1830-1887) fut vigneron. Père de quatre enfants, Eugène (1863-1940) a commencé comme vigneron, mais, comme beaucoup d'autres, il a connu la pandémie du phylloxéra qui toucha les exploitations du monde entier.

C'est très probablement entre 1890 et 1895, que le vignoble de Vaudrémont fut atteint, ainsi que sur l'ensemble de la Haute-Marne. Si bien qu'Eugène s'est reconverti en agriculteur-éleveur. Il eut un enfant, André (1901-1991), qui fut agriculteur-éleveur également. André était mon grand-père. Père de 5 enfants il eut mon père, François (1934) qui fut agriculteur-éleveur.

Néanmoins, il y eut un après phylloxéra. En 1903, on assiste à la replantation de parcelles de vigne dans les environs, notamment dans le village voisin d'Orges où nous trouvons encore aujourd'hui de la vigne. Vaudrémont n'avait pas choisi de replanter excepté quelques parcelles, notamment par la famille Quenard qui était la famille par alliance d'Eugène, sa femme s'appelant Justine. Mais la Première Guerre mondiale, onze ans après, a redessiné à nouveau le paysage viticole car toutes les exploitations furent abandonnées. Il n'y eut pas non plus de reprise dans l'entre-deux-guerres, mais mon père qui avait onze ans, juste après la Seconde Guerre mondiale, se souvient que l'un de ses oncles, l'oncle Louis, avait replanté de la vigne dans le coteau derrière l'église et qu'il faisait son vin jusqu'au début des années 60. Mon grand-père André, en avait planté au lendemain de sa retraite pour son occupation en 1972, également dans le coteau derrière l'église mais bien plus à l'est que l'oncle Louis. Il l'a cultivé jusque dans le début des années 80.

Pour ma part, depuis longtemps, j'avais toujours voulu planter de la vigne et faire mon vin et de fait, à ce moment-là, je n'avais pas connaissance du passé viticole de mes ancêtres à part de brefs

- 1800 Delcourt
- 1800 - 1806 Jean Huguenot
- 1806 - 1815 Alexandre Chappon
- 1815 - 1824 Claude Deroche
- 1824 - 1825 Félix Gérard
- 1825 - 1831 Pierre Voillemin
- 1831 - 1838 Claude Deroche
- 1838 - 1838 François Bouchot
- 1838 - 1848 Claude Deroche-Royer
- 1848 - 1849 Bernard Noirin
- 1849 - 1870 Claude Deroche-Royer
- 1870 - 1876 Nicolas Lécuyer
- 1876 - 1904 Théodore Nancey
- 1904 - 1908 Pierre Decharme
- 1908 - 1925 Émile Gousselot
- 1925 - 1929 Louis Paulin
- 1929 - 1935 Henry Bouchot
- 1935 - 1944 Louis Nancey
- 1944 - 1945 Odile-Léon Gillet
- 1945 - 1949 Henry Bouchot
- 1949 - 1954 Odile-Léon Gillet
- 1954 - 1961 André Bouchot
- 1961 - 1964 Georges Grataroli
- 1964 - 1989 Robert Rolland
- 1989 - 2008 René Rolland
- 2008 - 2014 Mario Martinelli
- 2014 - 2020 Amélie Bouchot-Robert
- 2020 - 2020 Mario Martinelli
- 2020 - Alain Bacara



Vigne à Vaudrémont en 2020.

© Nicolas Bouchot



La cave de la villa Jeanne d'Arc.

© Nicolas Bouchot





souvenirs de mon grand-père. J'ai étudié le monde viticole et cela m'a même conduit à valider un diplôme d'œnologie en menant une étude sur le vin libanais.

Aujourd'hui je travaille dans le commerce du champagne, tout en poursuivant, par passion, l'aventure sur Vaudrémont. Je franchis le pas en 2014 en plantant 300 pieds de vigne, du pinot noir, à l'endroit même où feu mon grand-père avait planté la sienne. Ce faisant, j'ai même retrouvé des racines de ses anciens pieds de vigne. En parallèle, mon père faisait des recherches dans les archives départementales et régionales qui l'ont conduit à retracer toute notre généalogie de vigneron. Les archives nous ont confirmé également que tous nos ancêtres furent enterrés au cimetière de Vaudrémont.

Puis en 2020, suite à un défrichage d'une parcelle de famille, celle de l'oncle Louis, je découvre par hasard un pied de vigne. C'est à ce moment-là que mon père me raconte que cet oncle faisait du vin après la Seconde Guerre. J'ai exploré en détail cette parcelle et j'y ai retrouvé quatorze pieds (de pinot noir et gamay), qui, bien qu'à l'abandon, ont survécu en se hissant le long des arbres. Ces pieds de vigne ont donc 70 ans environ ! Ne m'arrêtant pas à cette découverte, j'ai continué à explorer une autre parcelle de famille, celle d'Eugène et des Quenard, située sur l'autre rive du Brauzé non loin du château. J'ai été très heureux de retrouver trois pieds de vigne ! Mon père n'en a aucun souvenir si bien que nous avons estimé qu'elle aurait été plantée après la pandémie du phylloxéra et avant la Première Guerre mondiale, 1903 peut-être ? En tout cas, cette vigne aurait plus de 110 ans !

Cette année, en 2021, j'ai délocalisé des pieds de ces deux parcelles de vigne pour les intégrer à ma plantation et il semblerait qu'ils s'y plaisent. 2020 fut l'année de la première cuvée que j'ai appelée Poésie. Le vin et la vigne à Vaudrémont représentent toute une anthologie, dans ma famille une tradition de génération en génération et chaque année aura son poème. »

Le val de Vaudrémont... une particularité toponymique

De quelle époque pourraient dater tous les noms de lieux, de terrains ou de parcelles qui commencent ou se terminent par "vau" et quel sens donner à cette tradition : Vaudrémont bien sûr, mais encore Vignes-en-Vau, Feuillenvau, Sur Mérivau, Vallon de Boinvau, Prénivau, Sainvau, Berbinvau, etc. ?

Un pays d'agriculture et d'élevage

La commune a une superficie de 1 040 hectares. En 2018, la répartition des terrains montrait : 56,8% de terres arables, 36,1% de forêts, 4,7% de prairies et 2,4% de zones urbanisées.

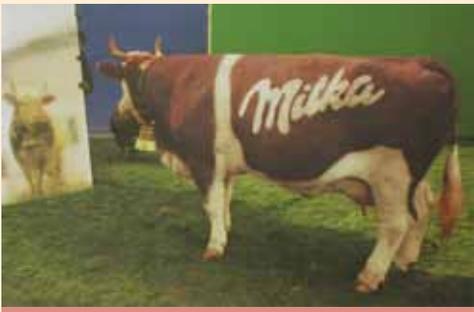
Il y a quelques décennies, René Rolland exploitait 225 hectares produisant essentiellement des céréales. À cela s'ajoutait un troupeau d'une trentaine de têtes de bétail de race Simmental. Son activité d'éleveur a été orientée sur la sélection bovine, domaine grâce auquel il deviendra l'éleveur le plus titré de France : pas moins de 46 prix obtenus au Salon de l'agriculture, dont le 1^{er} prix en 1966 pour son taureau *Neptune*, le prix de "meilleure fromagère" pour la vache *Lady*... Il participe à des expositions en France, mais aussi à Londres, Porto Alegre, Pretoria... Des animaux, issus de son élevage, partent pour le Japon, la Nouvelle-Zélande, le Canada, les États-Unis.



Les nombreuses médailles et trophées de la ferme Rolland.



Le Brauzé.



Fantaisie, la "vache Milka".

© Fonds privé

Et puis, si un de ses taureaux atteint le poids record de 1 530 kg, la vedette pourrait bien être la "désopilante vache Fantaisie, la bien nommée" qui sera choisie pour incarner la célèbre vache violette Milka.

Un site remarquable et protégé

Vaudrémont bénéficie d'une zone remarquable appelée *Le marais de Vaudrémont*. Longeant le Brauzé, elle est située en fond de vallon, jouxtant la voie ferrée dès la sortie du bourg au nord ouest. D'une superficie de 26 hectares, elle se prolonge jusque sur le territoire de la commune voisine Maranville. Cette Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) est référencée dans le réseau Natura 2000 (rassemblant les sites naturels ou semi-naturels de l'Union européenne qui possèdent une grande valeur patrimoniale par la faune et la flore exceptionnelles qu'ils contiennent, afin de protéger les habitats et les espèces représentatifs de la biodiversité européenne).

On peut distinguer trois milieux : un marais tourbeux où l'on trouve les saules cendrés, des prairies humides destinées au pâturage ou à la fenaison, et enfin une pelouse calcicole située au sud de la zone et donc au sud de la voie ferrée. On trouve un petit étang aménagé récemment en 1991.

La zone permet d'observer plusieurs espèces végétales rares, protégées, voire en rapide déclin : le narcisse des poètes (espèce subméditerranéenne préalpine rare et en très forte régression suite à l'intensification agricole), la grande gentiane jaune (également protégée, dont la présence en territoire français et en plaine n'est vérifiée qu'en Bourgogne et en Champagne-Ardenne), l'orchis incarnat (orchidée en régression rapide).

Parmi les amphibiens et les reptiles rencontrés, on peut citer : la couleuvre verte et jaune (très rare en Haute-Marne, protégée et considérée comme vulnérable) ainsi que la salamandre commune (protégée et en déclin dans la région).

De nombreux oiseaux sont représentés, dont la cigogne noire. Ils trouvent là un milieu favorable à la nidification ou à leur alimentation, la zone est reconnue comme un important dortoir en période de migration pour divers rapaces et de nombreux passereaux. Cette zone est très sensible par nature et de ce fait peut être aisément menacée par une évolution du site.



Couleuvre verte et jaune.

© Adobe Stock Sinkha



Orchis incarnat.

© Adobe Stock Fabienne



Ancien four banal près de l'église.



Un bel exemplaire d'ammonite récolté dans les terrains calcaires de la commune.

Dans les années 2000, Vaudrémont obtient 3 fleurs au concours des Villes et Villages fleuris.

© Fonds privé



